

L'agence de l'ONU qui aide les réfugiés palestiniens célèbre ses 60 ans

24 septembre 2009 – Des dirigeants du monde entier ont participé jeudi à une commémoration de haut niveau du soixantième anniversaire de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) en marge de l'Assemblée générale de l'ONU à New York.

La Commissaire générale de l'UNRWA, Karen AbuZayd, a estimé que cette commémoration offrait « une occasion de se demander pourquoi après 60 ans d'exil et d'expropriation, des millions de réfugiés palestiniens sont toujours sans Etat ». L'UNRWA a été créée pour fournir une assistance humanitaire après la guerre israélo-arabe de 1948.

« Avec de plus en plus discussions sur un possible accord de paix, engageons nous à nouveau à trouver une solution de paix qui permettra de résoudre la tragique situation des réfugiés », a dit Mme AbuZayd.

Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a déclaré avant la commémoration que l'UNRWA était « non seulement une bouée de sauvetage mais aussi un symbole de la détermination de la communauté internationale à mettre fin à l'état d'incertitude dans lequel se trouvent les réfugiés palestiniens ».

L'agence fournit des services en matière d'éducation, de santé, de micro-finance et d'autres formes d'aide d'urgence à quelque 4,6 millions de réfugiés vivant dans la bande de Gaza, en Cisjordanie, en Jordanie, au Liban et en Syrie.

La semaine dernière, Mme AbuZayd a prévenu que l'UNRWA pourrait ne pas être en mesure de payer les salaires de ses 29.000 employés d'ici à la fin de cette année en raison d'une crise de financement. Elle a appelé les Etats membres de l'ONU à donner plus généreusement que jamais à l'agence.

La plupart des dépenses courantes de l'UNRWA vont dans les salaires des employés, a dit la Commissaire générale, et sans une injection de près de 17 millions de dollars par mois, l'agence ne sera pas en mesure de garantir les salaires en 2010.

Mme AbuZayd a déclaré avoir écrit la semaine dernière à chaque pays qui a donné de l'argent à l'UNRWA par le passé pour demander une contribution spéciale étant donné la situation actuelle et elle espère une réponse rapide.

La commémoration de jeudi comprenait un petit-déjeuner ministériel, un débat, la projection d'un documentaire et une manifestation de haut niveau.